

Mais la science et les hommes d'étude, qui ne peuvent pas collectionner, ne sont-ils pas privés, pour ainsi dire, absolument de ces monuments de la typographie et des lettres? Le bibliomane, quand il les a découverts, *habillés*, façonnés à son goût, n'est-il pas un peu comme l'avare

ter assez. Bien des auteurs, et ce ne sont pas les meilleurs, se plaignent à ne faire tirer leurs ouvrages qu'à un nombre parfois très-retreint d'exemplaires, pour se donner la puérile satisfaction de faire *des raretés*, de leur vivant, et de les voir coter bien haut dans les ventes publiques. — Quand un livre est bon, pourquoi ne pas le publier à un nombre suffisant d'exemplaires pour *vulgariser* ce qu'il peut contenir d'utile. — S'il n'est que médiocre, ce n'est pas la peine de faire gémir la presse et les lecteurs... Je considère même ces livres comme des embarras, — ils encombrent inutilement les rayons d'une bibliothèque.

M. Yemeniz est un exemple de ces amateurs, qui ne publient des livres qu'à un très-petit nombre d'exemplaires et ne les distribuent qu'à de rares amis, pour avoir le plaisir de faire des r.r.r. de leur vie. Cependant, quel gré ne lui saurait-on pas s'il eût tiré à plusieurs centaines d'exemplaires, 1° son *Entrée de Charles VIII en Dauphiné*; — 2° l'*Inventaire des titres recueillis par Guichenon*, et 3° l'une des *Œuvres du poète Papon*? Où trouver maintenant ces raretés?

Le bibliomane a une autre manie, celle de *faire des livres*, c'est-à-dire de travestir ceux que leurs auteurs ont souvent faits avec tant de peines et de labeurs, mais sans pouvoir les *orner* de gravures; le bibliomane alors y intercale souvent les images les plus médiocres et les plus vulgaires, pourvu qu'elles aient trait à quelque partie du livre. J'ai vu ainsi, à Paris, une *Henriade* splendide par sa typographie et son papier, *triplée* de volume par l'interfoliation de grotesques dessins ou gravures. D'autres *divisent* des ouvrages pour faire d'un volume plusieurs *plaquettes*, ou composent des reliures d'ouvrages et de temps différents, pour le plaisir de poser des énigmes aux bibliophiles futurs, etc., etc.... Ces jours derniers, on annonçait la vente d'un Virgile dans une *reliure de Grolier*.... L'acquéreur, naïf et trompé, fait un procès à son vendeur....